

cinglé vers le Nouveau-Monde, le sauvage venait s'y prosterner, avec un respect mêlé d'effroi, devant le terrible Manitou qui y avait fixé sa demeure, et dont la colère déchaînait les tempêtes si fréquentes en ce lieu.

Les Français y vinrent enfin. Le démon de la grotte dut prendre la fuite devant le signe sacré qui brillait sur leurs étendards, mais non sans épuiser contre eux tous les efforts de sa rage désespérée. Ce fut en souvenir de cette lutte effroyable que la montagne reçut le nom de *Cap Tourmente*.

Plus tard, les successeurs de Monseigneur de Laval s'y rendirent souvent pendant le repos des vacances. D'innombrables troupes d'hirondelles avaient pris la place du Manitou, et, comme ces saints prêtres savaient que ces petits oiseaux, par leur babil interminable, chantaient, à leur façon, les louanges de Dieu, ils appelèrent la grotte "La Chapelle des hirondelles."

Le sauvage avait disparu ; les générations de zélés missionnaires et de joyeux écoliers s'étaient succédées avec rapidité, et la chapelle était toujours là, avec sa voûte gothique et ses colonnes élancées. Mais, si solides que furent ses assises, elle aussi devait disparaître à son tour. Le jour arriva : la goutte d'eau avait miné le dernier appui, la masse s'écroula, et ses ruines gisantes disent aujourd'hui, avec je ne sais quelle muette éloquent-